

signalés et des services d'autant plus appréciables que le plus souvent nous ne sommes pas en droit de les attendre ni de la médecine ni de la chirurgie.

Parlons maintenant de notre malade. Son histoire, à laquelle nous pourrions en ajouter beaucoup d'autres, sera une première preuve à l'appui de nos présentes assertions.

A la fin du mois de septembre dernier, se présentait à l'Hôtel-Dieu, un vieillard de 68 ans qui avait, à la face, un peu au dessus et en dehors du sillon naso-genien du côté gauche une ulcération. Cette ulcération qui pouvait avoir deux centimètres et demi de diamètre, était recouverte à son centre d'une croute fort épaisse et même saillante, et présentait des bords taillés à pic qui laissaient suinter une sorte de sérosité sanguinolente. La photographie no I, que je reproduis ici, et qui a été prise avant le traitement, vous permettra d'ailleurs de juger par vous-mêmes des caractères que pouvait présenter la lésion.

Le malade nous raconte qu'il y a 17 mois il a vu apparaître sur sa joue une sorte de papule qui assez rapidement a atteint les dimensions d'un pois. Cette papule occasionnait des démangeaisons et le malade en se grattant y déterminait une ulcération, ulcération qui presque aussitôt se couvrit d'une croute. La croute elle-même enlevée à plusieurs reprises découvrait toujours des ulcérations de plus en plus grandes, et qui saignaient et suintaient facilement. Enfin, voyant que sa lésion s'agrandissait sans cesse le malade a fini par s'inquiéter, mettre de côté son aversion native pour la médecine et les médecins et venir nous consulter.

Nous avons fait ici le diagnostic d'épithélioma papillaire, et quoique nous n'ayons pas fait faire de biopsie je ne crois pas qu'une erreur soit possible, tant les caractères cliniques étaient nets et complets.

Et le diagnostic fait nous avons songé à l'électrothérapie, qui dans la très grande majorité de ces cas, donne les résultats les plus satisfaisants.